



HAL
open science

Foresterie sud-africaine

Jean Pardé

► **To cite this version:**

| Jean Pardé. Foresterie sud-africaine. 1989, pp.361-361. <10.4267/2042/25985>. <hal-03425203>

HAL Id: hal-03425203

<https://hal.science/hal-03425203v1>

Submitted on 10 Nov 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

FORESTERIE SUD-AFRICAINE

Le n° 3/1988 des dossiers *Informations Forêt*, publié par l'Association Forêt-Cellulose, contient une intéressante « note de voyage en Afrique du Sud » de H. Chaperon.

Si la forêt naturelle est fort peu de chose dans ce pays, « se limitant à une bande étroite le long de la côte Sud-Est », la forêt artificielle y tient maintenant une place remarquable, puisqu'elle compte 1 150 000 ha, appartenant pour les trois quarts à des groupes privés.

Les pins y tiennent le rôle principal : 613 000 ha. Les introductions les plus anciennes concernent les Pins radiata et maritime, qui constituent des peuplements importants dans la Province du Cap. Mais on plante surtout maintenant *Pinus patula*, *Pinus taeda* et *Pinus elliotii*. Les Eucalyptus — 380 000 ha — sont en pleine expansion, essentiellement représentés — à 80 % — par *Eucalyptus grandis*.

Les plantations d'Acacia — 124 000 ha — exploitées surtout pour les tanins contenus dans les écorces sont, elles, en régression.

Cette forêt artificielle a donné naissance à une industrie forestière développée et moderne — 4 millions de m³ de bois sont sciés chaque année. L'industrie papetière, concentrée dans de grosses unités, a un niveau de production voisin de 1,5 million de tonnes de pâte. Et l'industrie des bois de mine reste importante, puisqu'elle utilise à elle seule plus de 3 millions de tonnes de bois, à partir de 200 000 ha de taillis à courte rotation.

La sylviculture a acquis une flatteuse et fort justifiée réputation.

Les Pins sont plantés à 1 100/1 300 plants à l'hectare et font l'objet, par exemple, dans le modèle le plus perfectionné, de deux éclaircies seulement à 5 et 10 ans, la coupe définitive intervenant à 25/30 ans (il reste alors 500 tiges sur pied).

Les Eucalyptus sont plantés à la densité de 1 100 tiges/ha (3 m × 3 m). On s'est engagé résolument dans la voie clonale à partir d'une sélection génétique très poussée.

Les plantations clonales nouvelles font appel aux techniques les plus avancées de la ligniculture.

On produit maintenant, dans ce contexte, 20 millions de plants bouturés par an.

Ainsi se développe dans l'hémisphère Sud une nouvelle sylviculture, non pas seulement en Afrique du Sud, mais aussi en Nouvelle-Zélande, en Australie, au Brésil, etc...

Les vieux pays de l'hémisphère Nord doivent en suivre les progrès avec intérêt et grande attention.

J.P.